

La comédie de l'alphabet de Ève-Marie Bouché

(Les lettres dorment, certaines sont appuyées les unes contre les autres. Le réveil sonne. La lettre C bondit aussitôt pour arrêter la sonnerie.)

C : Debout ! Allez, allez, on se réveille! L'équipe de nuit a presque terminé son service, c'est bientôt à nous.

T : Salut, bien dormi ?

S : Bof, le Z a ronflé toute la nuit...

F : Moi, j'ai faim, faim, faim !

(Le E s'étire un peu trop près du O.)

O : Attention, tu me donnes des coups de barre !

E : Oh, pardon !

O : C'est ça, le problème avec les lettres pointues... Moi, je suis tout en rondeurs, douillet, accueillant.

(Le téléphone sonne, C décroche.)

C : Allô ?... Oui, c'est bien l'alphabet de l'école de Torpes. D'accord, entendu. Merci. (C raccroche.)

F : J'ai une faim de fauve !

C : Les lettres, votre attention, s'il vous plaît ! Notre mission d'aujourd'hui : composer les mots d'un spectacle.

Z : Du théâtre ? Chouette, j'ai toujours voulu en faire !

A : Peut-être qu'on va chanter ?

C : Allez, allez, les lettres, on se range !

R (encore fatigué) : Doucement, chef.

F : Il me faut des fraises, des figues, du flan, du far breton...

C : Chacun sa place, vite !

G : toujours le même ordre capitaine ?

C : L'ordre alphabétique est le seul ordre qui soit.

P : A vos ordres, commandant !

F ... des frites, du fromage, des fougasses, fajitas...

H (S'adressant à F) : Excuse-moi, c'est ma place, je crois

F (rejoignant sa place à côté du E) : Mais d'abord qui a décidé de cet ordre alphabétique ?

E : C'est vrai, ça, on ne nous a jamais consultés.

F : Je ne veux pas rester à côté de lui. On se ressemble trop. C'est un coup à nous confondre.

E : Eh bien pars, si c'est comme ça. C'est vrai, regarde-toi, on dirait moi avec une barre en moins, moi en moins bien, quoi !

F : Ffff... ! Arrête de faire le fanfaron ou bien fais gaffe à tes fesses !

C : Du calme, dans les rangs !

B : Allons nous sommes tous frères... Regardez, moi le B, je suis comme un P à deux bosses. Le P et moi nous nous ressemblons, comme le dromadaire et le chameau.

P : En plus, on se prononce presque pareil. Et pourtant, on ne pleure pas. Allez, demandez-vous pardon, faites la paix.

W : Et moi, vous avez vu, j'en vaudrais deux comme lui. Lui, c'est V et moi je suis " super-V " !

V : Si je parviens à vivre à côté de ce double vantard, vous pouvez bien rester voisins...

F : D'accord, frangin ? Finis, les conflits ?

E : Tu resteras près de moi, finalement. (Ils se prennent dans les bras)

F : Forcément ! Tu sais, frerot, ce n'est pas ma faute. Quand j'ai faim je deviens féroce...

V : Et toi, W, tu es le plus fort, tu es mon super héros ! (V tâte le biceps de W et prend un air dubitatif. Le W se met à pleurer.)

W : De toute façon, un W, ça ne sert à rien. Je suis une lettre inutile...

V : Mais non ne dis pas ça...

W : On n'a jamais besoin de moi. A part pour " wagon " et " kiwi "...

I : Et W-C !

A : Ah, ah, ah, ah !

I : Nous nous sommes des lettres stars, les lettres indispensables.

A : Évidemment, toutes les lettres ne se valent pas.

I : Nous sommes des lettres capitales, et elles des lettres minuscules !

(Les lettres Z,U,T sortent du rang pour former le mot " ZUT " et leur tirent la langue.)

A (s'adressant au Z) : Toi le zébu zinzin, retourne donc dans ton zoo !

Z : Tu veux semer la zizanie, espèce de zouave qui zozote ? Reste zen ou je vais te zébrer !

U : D'un Z qui veut dire " zéro ".

O : Ho, ho, ho, ho... !

C : Ça suffit ! Tout le monde à sa place pour le contrôle des effectifs ! *(Les lettres se placent.)*

C : A, B, moi-même, D,E,F -à côté du E bravo !

S (En direction du C.) : Pssssit... !

H : Au secours, un serpent ! un serpent !

C : Du calme, c'est seulement le S...

S : Je siffle sans cesse, mais pas de stress, je vous susurre seulement mes secrets.

(Suite au mouvement de peur, mes P, R, O, U, T ont formé le mot " PROUT ".)

A : Ah, ah, ah !

P, R, O, U, T *(En chœur, et en portant leur main à la bouche.)* : Oh, pardon !

S : Psssit... ! Le C et le T, j'ai deux mots à vous dire. Le son [s], c'est mon boulot. Je ne sais pas pourquoi vous voulez vous substituer à moi. Fais bien attention, le T ! Et surtout toi, le C, qui vas jusqu'à mettre une cédille pour me ressembler. Ça ne plait pas !

Z : Tu peux parler, S ! Tu crois que je ne te vois pas te glisser entre deux voyelles l'air de rien ? Tu transformes le poisson en poison et tu me piques mon son [z] par la même occasion !

(Le O et le U se font un câlin)

V : Oh, regardez le O et le U, comme ils sont mignons !

U : Nous deux, quand on se fait un bisou, ça fait " OU ".

H : Hou, les amoureux !

O : C'est comme ça, l'amour.

U : C'est doux...

O : Ne soyez pas jaloux !

(Le E fait de grands gestes, il montre sa gorge et ouvre la bouche en vain, aucun son n'en sort.)

K : Qu'est-ce qu'il lui arrive, au E ?

B : Ça recommence, il est encore muet !

H : Ça m'arrive souvent, à moi aussi. Laissez-le respirer. Apportez-lui ses accents !

(Le A part chercher les 3 accents : grave, aigu et circonflexe.)

A : Tiens, mets donc l'accent circonflexe !

P : Pourquoi certains ont-ils droit à des chapeaux ? Ça me laisse perplexe.

E : Ê, êê, êêê ! Ça y est, c'est revenu. Merci, les amis.

A (regardant l'accent aigu.) : Je ne l'ai pas, celui-là, moi.

E : Eh oui, c'est mon accent aigu, il n'est que pour moi.

A : Tu te prononces comment avec ça ?

E : É, é.

A : Ce n'est pas très aigu...

E : Pfff, vous êtes tous des jaloux !

K : Ah, ces voyelles, toujours des caprices !

I : T'es vraiment un K, toi ! Venez les copines, on reste entre voyelles. (A, E, I, O, U se rassemblent)

Y : Moi aussi, moi aussi !... Vous croyez qu'on va bientôt nous utiliser ?

A : C'est sûr que, toi, mon pauvre Y, tu ne dois pas servir tous les jours.

Y : Mais si ! Hier, par exemple, j'ai participé à deux modes d'emploi, un poème, un exercice de maths, une lettre d'amour, une recette de cuisine...

F : Oh oui, des recettes de cuisine, miam, miam !

E : Euh ! Tu comprends, là nous sommes entre voyelles...

F : Ffff... ! Sans nous, vous ne voulez plus rien dire du tout.

A : Et vous, sans nous, comment vous vous lisez ? TRKSMCH ? (*Les voyelles rient*).

U : Moi, j'aime tellement être lu à haute voix...

O : Moi, j'aime qu'on me chante, ça me fait vibrer...

E : Oh oui, si on chantait ?

A : Chef, vous nous dirigez ?

C : D'accord, mais rapidement, alors. En place !...

A : Aaaaaaaaa....

E : Eeeeeeee...

I : Iiiiiiiiiiii...

O : Ooooooooo...

U : Uuuuuuu...

Y : Liii greeeeeeec ! (*Les consonnes rient*.)

I : Entre nous, on se demande ce que fait un Y dans un alphabet français.

O : Vous croyez, qu'il y a un " I français " dans l'alphabet grec ?

I : Ça me plairait bien, ça, comme travail, d'être " I français " en Grèce.

A : Il faudrait que tu changes de forme.

U : Que tu prennes une forme exotique, une forme grecque...

I : Mais moi je m'aime comme je suis : droit et fier, avec mon point qui flotte au-dessus de ma tête, comme une couronne ou une auréole.

O : Moi non plus, je ne voudrais pas changer de forme. J'aime bien être rond comme un ballon ou une bulle de savon.

A : Moi aussi je me trouve belle, belle comme la tour Eiffel !

C : Lettres, attention, garde-à-vous ! Quelqu'un a pris un stylo, il s'apprête à écrire certaines d'entre nous.

O et U : Oh oui, peut-être une déclaration d'amoooouur...

Les lettres : Moi, moi ! ... Ici ! ... Je suis là !... Ecrivez-moi...

B : On a toujours besoin d'un B.

W : Je suis une lettre rare, une lettre précieuse...

S : Le S, à votre service.

O et U : Choisissez-nooooo... !

V : Vous voulez un V ? Me voici !

C : Ça y est, il pose la pointe du stylo sur la feuille... Zut, le stylo ne fonctionne pas. Il en prend un autre... et il trace tout d'abord un... F ! Puis un I.... Et un N FIN ? C'est déjà fini ? Alors...

Toutes les lettres : Au revoir ! L'alphabet vous salue.

FIN